

## Progression des apprentissages par cycle

Notre intention de travail, en créant ce document, a été de regrouper par cycle les contenus du document « Progression des apprentissages au primaire » créé par le MELS.

Il nous semblait plus facile pour les enseignants de s'approprier, dans un premier temps, ce document dans le cycle où ils travaillent. De plus, nous croyons que le regroupement par cycle peut soutenir plus facilement la navigation entre les différentes parties pour la planification.

Il est important de spécifier que nous n'avons pas modifié les contenus, mais simplement rassemblés dans un éventail moins étendu. L'organisation, la légende sont les mêmes que dans le document original.

Nous avons fait certains choix de contenus pour répondre à nos besoins, vous ne retrouverez donc pas intégralement toutes les parties du document original en français. Seule la partie «Connaissances» ou «Connaissances et stratégies» des différentes sections a été prise en compte. Vous ne retrouverez pas non plus tous les domaines puisque nous avons choisi de nous limiter à deux: mathématique et français, langue d'enseignement.

En français langue d'enseignement, nous suggérons à nos enseignants de partir de la partie «Connaissances» ou «Connaissances et stratégies» de notre document dans un premier temps et de se référer aux autres parties du document original du MELS dans un deuxième temps pour compléter leur planification et planifier leurs interventions.


**Ce document n'a pas la prétention de remplacer le document original qui reste le seul prescrit par le MELS; notre désir est de l'ajouter à celui-ci pour en faciliter l'utilisation quant à la planification de certains contenus.**

## Progression des apprentissages Français

### 1<sup>er</sup> cycle

→ L'élève apprend à le faire avec l'intervention de l'enseignant(e)

☆ L'élève le fait par lui-même à la fin de l'année scolaire.

 L'élève réutilise cette connaissance.

**Énoncés en caractères gras** : contenu prioritaire

### ***Écrire des textes variés***

Section *Lexique*

Connaissances

	1 <sup>re</sup>	2 <sup>e</sup>	Commentaires
<b>A. Les mots</b>			
3. D'autres propriétés des mots c. <b>observer que la plupart des noms ont un seul genre, masculin ou féminin</b> (ex. : <i>tablette</i> /féminin; <i>marteau</i> /masculin)	→	☆	
<b>B. Les relations entre les mots</b>			
1. <b>Observer que les mots qui appartiennent à une même famille morphologique (obtenus par dérivation ou par composition) ont un lien de sens</b> (ex. : <i>magie, magique, magicien</i> )		→	
2. <b>Observer que les mots qui ont un lien de sens ne sont pas toujours de même famille morphologique</b> (ex. : <i>santé, médecin, infirmier, hôpital, urgence, soins, malade, guéri, opération, médicament</i> ) <sup>6</sup>		→	
<b>C. Le regroupement des mots de la langue dans le dictionnaire</b>			
1. Observer différentes sortes de dictionnaires, imprimés ou électroniques a. thématiques (ex. : visuel)	→	→	

1. On ne s'attend pas à ce que l'élève du primaire sache distinguer un préfixe ou un suffixe d'un élément savant (élément provenant du latin ou du grec) mais seulement qu'il en découvre le sens. Contrairement au préfixe et au suffixe qui occupent une place fixe dans un mot, plusieurs éléments savants peuvent se trouver au début ou à la fin d'un mot (ex. : l'élément *pède*, qui signifie *piéd*, se trouve au début du mot dans *pédestre* et à la fin dans *bipède*).

2. Ces observations sont particulièrement utiles pour les élèves allophones.

3. L'astérisque signale une forme incorrecte.

4. Ces noms qui ne changent pas de forme et qui sont soit masculins soit féminins selon qu'ils désignent un homme ou une femme sont appelés *épiciens*.

Compilation : Marie-Josée Millette, conseillère pédagogique

Révision : Maryse Tremblay, enseignante et Sylvie Malo, conseillère pédagogique

Mars 2010

Compilation faite à partir du document «Progression des apprentissages- Français» du MELS

5. Il est essentiel de tenir compte du contexte dans lequel le mot est utilisé pour pouvoir juger s'il appartient au registre approprié.
6. Ces mots qui ont un lien de sens mais pas de lien morphologique constituent une famille de mots sémantique.
7. Le travail sur ce type de relation de sens entre les mots est particulièrement utile pour les élèves allophones, puisqu'il leur donne du vocabulaire. Les acteurs, accessoires et actions dans une situation exprimée par un verbe sont appelés participants de ce verbe. Tous les verbes n'ont cependant pas de noms particuliers pour leurs participants. Par exemple, il n'y a pas de nom spécifique attribué à celui qui regarde ou à ce qui est regardé. Par contre, il existe un nom précis pour les participants de plusieurs verbes courants (ex. : celui qui joue au théâtre est un acteur, ce qu'il joue est un rôle).
8. Dans plusieurs dictionnaires, la classe de mots ne correspond pas à la terminologie en usage actuellement en milieu scolaire. Il faut faire avec les élèves la correspondance avec la grammaire actuelle.
9. Le genre des noms et des pronoms est précisé, sauf quand ceux-ci sont épicènes.
10. Les dictionnaires destinés aux jeunes ne répertorient pas toujours tous les sens d'un mot.

## Section *Orthographe d'usage* Connaissances

	1 <sup>re</sup>	2 <sup>e</sup>	Commentaires
<b>A. Les mots à l'étude<sup>1</sup></b>			
1. Connaître l'orthographe d'environ 500 mots	→	☆	
<b>B. Les lettres et les signes</b>			
1. Identifier les lettres de l'alphabet (minuscules et majuscules)	☆		
2. Identifier les voyelles et les consonnes dans un mot	☆		
3. Nommer les lettres dans l'ordre alphabétique	☆		
4. Identifier les différents signes : accent aigu, accent grave, accent circonflexe, tréma, cédille, trait d'union et espace	→	☆	
<b>C. Le système orthographique</b>			
1. Les correspondances graphème-phonème <sup>2</sup> <b>a. connaître les graphèmes les plus courants pour représenter un phonème</b> (ex. : les graphèmes <i>o</i> , <i>au</i> et <i>eau</i> pour représenter le phonème [o])	→	☆	
<b>b. identifier un graphème dans un mot et le relier au son (phonème) qu'il représente</b> (ex. : dans le mot <i>grand</i> , ce sont les lettres <i>an</i> qui représentent le son [ã])	→	☆	
2. Le rôle des lettres muettes			
a. identifier dans un mot les lettres muettes (ex. : dans <i>vert</i> , le <i>t</i> ne se prononce pas)	→	→	

b. identifier dans un mot le rôle des lettres muettes qui marquent i. le lien avec des mots de la même famille morphologique (ex. : <i>gourmand</i> , <i>gourmandise</i> )	→	→	
ii. le genre, le nombre (ex. : <i>noire</i> , <i>chats</i> )	→	→	
3. Les règles de position a. <b>observer dans des mots l'emploi du c et du ç; du g, du gu et du ge; du s entre deux voyelles; du m devant b, m et p</b>	→	→	
4. Les règles d'emploi de la majuscule a. connaître les règles d'emploi de la majuscule dans les cas suivants : i. les noms propres de personnes, d'animaux et de personnages	→	☆	
ii. les noms propres de lieux (toponymes)		→	
5. Les règles de l'élision a. connaître les règles d'emploi de l'apostrophe dans les cas suivants : i. <i>le, la, je, ne</i> (devant un mot qui commence par une voyelle ou un h muet)	→	☆	
7. Les constantes orthographiques a. connaître des constantes orthographiques liées i. à l'emploi du e muet en fin de mot qui fait prononcer la consonne qui précède (ex : <i>porte, petite, grande, lune</i> )		→	

1. Les mots peuvent provenir de listes reconnues, de thèmes traités en classe, des autres disciplines, des besoins et des intérêts des élèves. Les formes féminines et plurielles des noms, des déterminants et des adjectifs devraient figurer dans les listes de mots à étudier lorsqu'elles constituent des formes distinctes à l'oral (ex. : *un chat, une chatte; un animal, des animaux; vieux, vieille*). Les noms auraient avantage à être précédés d'un déterminant.

2. Un graphème est la plus petite unité de la langue écrite, formé d'une lettre ou d'un groupe de lettres correspondant à un phonème. (Ex. : Les lettres « eau » dans *bateau* correspondent au phonème [o].) Les lettres muettes dont le rôle est de rapprocher un mot de sa famille morphologique ou de marquer un accord grammatical ne sont pas incluses dans les graphèmes, puisqu'elles jouent un rôle différent dans le système orthographique. Le phonème est la plus petite unité de la langue orale correspondant à un son permettant de distinguer des mots entre eux. Le mot *coeur*, par exemple, contient trois phonèmes [koer] et il se distingue des mots *soeur* [soer] et *peur* [poer] par les phonèmes [k], [s] et [p].

3. Les élèves apprendront progressivement à distinguer les noms propres de peuples des noms de langue et des adjectifs correspondant aux peuples qui s'écrivent avec une minuscule (ex. : *une Française* mais *la langue française; un Portugais* mais *parler portugais*). Cet apprentissage sera poursuivi au secondaire.

4. Les nombres vus au 1er et au 2e cycle en mathématique devraient être intégrés aux listes orthographiques. La connaissance formelle de la règle est traitée au 3e cycle.

Compilation : Marie-Josée Millette, conseillère pédagogique

Révision : Maryse Tremblay, enseignante et Sylvie Malo, conseillère pédagogique

Mars 2010

Compilation faite à partir du document «Progression des apprentissages- Français» du MELS

## Section Conjugaison

### Connaissances

	1 <sup>re</sup>	2 <sup>e</sup>	Commentaires
C. Les verbes	→	☆	
1. <b>Mémoriser, sans découverte du système de la conjugaison, les formes verbales fréquentes à l'écrit des verbes <i>aimer, aller, avoir, dire, être, faire</i> à l'indicatif présent accompagnées de leur pronom de conjugaison</b> (ex. : <i>tu aimes; je suis; il a; vous faites; ils vont</i> )			

1. Il est utile d'amener les élèves à opposer les contextes d'emploi de l'infinitif présent des contextes d'emploi du participe passé (ex. : après une préposition, on emploie toujours l'infinitif présent : *je rêve de voyager, pour remporter ce match...*; après l'auxiliaire *avoir* ou *être*, on emploie toujours un participe passé : *j'ai voyagé, avoir remporté ce match...*).

2. Il est utile d'amener les élèves à opposer les contextes d'emploi du participe passé à ceux de l'infinitif présent.

## Section Accords

### Connaissances

	1 <sup>re</sup>	2 <sup>e</sup>	Commentaires
<b>A. Les classes de mots variables et invariables</b>			
1. Le nom	→	☆	
a. observer des caractéristiques <sup>1</sup> du nom			
i. <b>le nom peut être précédé d'un déterminant</b> (ex. : <i>la rivière; le Saint-Laurent</i> )			
ii. <b>le nom désigne différentes réalités : personne, animal, objet, action, qualité, sentiment, lieu, etc.</b>		☆	
iii. <b>le nom a un genre en soi, féminin ou masculin</b>	→	☆	
iv. <b>le nom a un nombre, singulier ou pluriel, qui dépend du sens à exprimer</b>	→	☆	
vi. <b>le nom peut être commun ou propre<sup>2</sup></b>	→	☆	
vii. le nom est donneur d'accord - <b>de genre et de nombre au déterminant</b>	→	☆	
- <b>de genre et de nombre à l'adjectif</b>		→	
viii. certains noms qui désignent des êtres animés comme des personnes, des personnages ou des animaux peuvent avoir une forme masculine et une forme féminine selon le sexe de l'être animé (ex. : <i>un jongleur/une jongleuse; un lion/une lionne</i> )		→	

Compilation : Marie-Josée Millette, conseillère pédagogique

Révision : Maryse Tremblay, enseignante et Sylvie Malo, conseillère pédagogique

Mars 2010

Compilation faite à partir du document «Progression des apprentissages- Français» du MELS

b. connaître des manipulations <sup>3</sup> pour identifier un nom i. <b>ajout du déterminant devant un nom</b>	→	
ii. <b>ajout d'un adjectif avant ou après le nom</b>	→	
2. Le déterminant a. <b>identifier des déterminants</b> (ex. : <i>un, une, cette, beaucoup de, le, la, les, des, mon</i> )	→	→
b. observer des caractéristiques du déterminant i. <b>le déterminant est placé devant un nom commun ou propre</b> (ex. : <i>le projecteur; le Saint-Laurent</i> )	→	☆
ii. <b>le déterminant est receveur d'accord : il reçoit le genre et le nombre du nom</b>	→	☆
iii. le déterminant peut être formé d'un mot (ex. : <i>cet, la</i> ) ou de plusieurs mots (ex. : <i>beaucoup de, un million de</i> )		→
e. connaître des manipulations utiles pour identifier un déterminant i. <b>ajout d'un nom après le déterminant</b>	→	☆
ii. <b>remplacement d'un déterminant par un autre<sup>4</sup></b> (ex. : <i>plusieurs musiques/des musiques; beaucoup de bonbons/des bonbons</i> )	→	☆
3. L'adjectif a. observer des caractéristiques de l'adjectif i. l'adjectif <sup>5</sup> peut occuper les positions suivantes : - <b>avant ou après le nom</b> - <b>après le verbe être<sup>6</sup></b>		→
ii. l'adjectif sert à décrire ou à préciser - <b>un nom</b>		→
iii. l'adjectif est receveur d'accord : il reçoit le genre et le nombre - <b>du nom</b>		→
b. connaître des manipulations pour identifier un adjectif i. <b>remplacement d'un adjectif par un autre</b>		→
ii. <b>ajout de très devant un adjectif<sup>7</sup></b>		→
4. Le verbe b. connaître des manipulations pour identifier un verbe i. <b>encadrement du verbe conjugué<sup>8</sup> par n'/ne... pas</b>	→	→
5. Le pronom a. <b>nommer les pronoms de conjugaison : je, tu, il, elle, on, nous, vous, ils, elles<sup>9</sup></b>		→

Compilation : Marie-Josée Millette, conseillère pédagogique

Révision : Maryse Tremblay, enseignante et Sylvie Malo, conseillère pédagogique

Mars 2010

Compilation faite à partir du document «Progression des apprentissages- Français» du MELS

<b>B. Le groupe du nom<sup>11</sup></b>			
1. Identifier les mots receveurs d'accord dans un groupe du nom	→	☆	
a. le déterminant avant le nom donneur (ex. : <i>la musique</i> )			
b. l'adjectif avant ou après le nom donneur (ex. : <i>la belle musique; la musique entraînante; la très belle musique</i> )		→	
<b>D. Les règles de formation du pluriel et du féminin</b>			
1. Connaître les règles de formation du pluriel des noms et des adjectifs	→	☆	
a. règle générale			
i. ajout d'un s à la forme du nom au singulier			
ii. ajout d'un s à la forme de l'adjectif au singulier		→	
b. règles particulières et exceptions courantes		→	
- ajout d'un x ( <i>-au/-aux, -eau/-eaux; -eu/-eux</i> et de certains noms en <i>-ou</i> )			
- aucun ajout à la finale <i>-s, -x</i> ou <i>-z</i>		→	
5. Connaître les règles de formation du féminin des noms et des adjectifs		→	
a. règle générale : ajout d'un e à la forme du mot au masculin			
b. règles particulières et exceptions courantes		→	
i. aucun ajout de e aux mots qui se terminent par un e au masculin (ex. : <i>élève, jaune, magique</i> )			
6. Connaître des cas particuliers de formation du féminin (ex. : <i>blanc/blanche; copain/copine; favori/favorite; fou/folle; long/longue</i> )		→	
<b>E. Les règles d'accord dans le groupe du nom</b>			
1. Connaître la règle d'accord du déterminant avec le nom	→	☆	
2. Connaître la règle d'accord de l'adjectif avec le nom (en identifiant ou non le groupe du nom)		→	
<b>F. Les accords régis par le SUJET</b>			
2. Accord de l'adjectif ATTRIBUT DU SUJET <sup>14</sup>			
a. connaître la règle d'accord en genre et en nombre de l'adjectif qui suit le verbe <i>être</i> avec le nom ou avec le pronom dont il dépend sans nommer les fonctions SUJET et ATTRIBUT DU SUJET <sup>15</sup>		→	

Compilation : Marie-Josée Millette, conseillère pédagogique

Révision : Maryse Tremblay, enseignante et Sylvie Malo, conseillère pédagogique

Mars 2010

Compilation faite à partir du document «Progression des apprentissages- Français» du MELS

1. C'est la combinaison des caractéristiques syntaxiques, morphologiques et sémantiques qui permet de discriminer la classe d'un mot.
2. La majuscule dans les noms propres est traitée dans la section Orthographe d'usage.
3. L'utilisation de manipulations syntaxiques est plus efficace que la référence à une définition sémantique.
4. Il est préférable de proposer des déterminants comme un, une, des et d'éviter les déterminants le, la, les, puisque ceux-ci peuvent également être employés comme pronoms (ex. : *je les chante*).
5. Des recherches montrent que les élèves ont de la difficulté à repérer les adjectifs classifiants. C'est pourquoi, dès les premiers apprentissages, il est important de présenter en classe et de relever avec les élèves des exemples d'adjectifs qualifiants (ex. : *un gros autobus*) et classifiants (ex. : *un autobus scolaire*) sans les étiqueter.
6. Au début du primaire, l'élève n'a pas besoin de distinguer l'adjectif ATTRIBUT DU SUJET du participe passé employé avec être, puisque tous deux se comportent de la même façon.
7. Cette manipulation fonctionne uniquement avec les adjectifs qualifiants.
8. Au 1<sup>er</sup> cycle, l'encadrement du verbe conjugué par *ne... pas* aide l'élève à cerner la phrase et à éliminer les ambiguïtés pour les mots qui peuvent être tantôt noms, tantôt verbes (ex. : *la porte/je porte*) ou des ambiguïtés reliées à la position d'un mot après le nom (ex. : *le mouton bête/le mouton blanc bête*). Toutefois, l'élève n'a pas à identifier le temps du verbe, ni à en faire l'accord.
9. Le pronom *on* peut aussi être un pronom indéfini. Les élèves verront au secondaire que les accords du participe passé avec *être* ou avec l'adjectif ATTRIBUT DU SUJET changent selon le sens exprimé par ce pronom.
10. Certains adverbes jouent le rôle d'organisateur textuels parce qu'ils marquent les transitions entre les grandes parties d'un texte (ex. : *premierement, deuxièmement; d'abord, ensuite, finalement*). Ils seront traités au secondaire.
11. Le groupe du nom est traité dans la section Syntaxe et ponctuation.
12. Le SUJET est traité dans la section Syntaxe et ponctuation.
13. Les cas de coordination de noms de genre différent seront traités au secondaire (ex. : *un foulard et une écharpe bleus*).
14. La fonction ATTRIBUT DU SUJET est traitée dans la section Syntaxe et ponctuation.
15. Dès la 2<sup>e</sup> année du primaire, l'élève apprend à accorder l'adjectif ATTRIBUT DU SUJET précédé du verbe être sans toutefois reconnaître cette fonction. L'élève s'appuie alors sur sa connaissance intuitive et sa compréhension de la langue pour trouver le nom ou le pronom auquel dépend l'adjectif.

## Section Syntaxe et ponctuation Connaissances

	1 <sup>re</sup>	2 <sup>e</sup>	Commentaires
<b>A. La structure d'une phrase</b>			
<b>1. Observer quelques caractéristiques d'une phrase</b>	→	☆	
<b>a. l'expression d'un sens rattaché au réel ou à l'imaginaire</b>			
<b>b. la présence de tous les mots</b>	→	☆	
<b>c. l'ordre des mots</b>	→	☆	
<b>d. la présence d'au moins un verbe conjugué dans une très grande majorité de phrases</b>	→	☆	
<b>B. La ponctuation d'une phrase</b>			
<b>1. Les signes qui délimitent une phrase</b>	→	☆	
<b>a. identifier les sortes de point</b>			
<b>i. point</b>			



ii. point d'interrogation pour poser une question	→	→	
iii. point d'exclamation pour exprimer une émotion ou s'exclamer	→	→	
b. connaître la règle générale : une phrase commence par une majuscule et se termine par un point (. ? !)	→	☆	
<b>D. Les formes positive et négative</b>			
1. Connaître différentes façons de marquer la négation a. <i>ne/n'... pas</i>	→	→	
<b>J. Le groupe du nom (GN)</b>			
1. Identifier un groupe du nom et son nom noyau		→	
2. Observer que le noyau du groupe du nom est un nom		→	
3. Observer le caractère obligatoire du nom dans le groupe du nom		→	
4. Observer les constructions du groupe du nom		→	
a. dét. + nom sans expansion <sup>16</sup> (ex. : <i>la pomme; les deux Sara</i> )		→	

1. Le type exclamatif sera vu au secondaire.
2. Il s'agit de phrases subordonnées, sans les nommer, introduites par des conjonctions de subordination ou des pronoms relatifs courants.
3. Les grammaires scolaires recourent à différents symboles pour nommer ce constituant obligatoire de la phrase : GNs, GN-S, GS, sujet et sujet de P.
4. En 3<sup>e</sup> année, l'élève voit le pronom de conjugaison comme SUJET du verbe sans aborder le concept de PHRASE DE BASE.
5. Les grammaires scolaires recourent à différentes appellations pour nommer ce constituant obligatoire de la phrase, et parfois à différents symboles pour le représenter : PRÉDICAT, GROUPE PRÉDICAT (GP), PRÉDICAT de P et GROUPE DU VERBE (GV). Le PRÉDICAT est la fonction que l'on attribue au groupe du verbe.
6. Les grammaires scolaires recourent à différents symboles pour nommer ce constituant facultatif de la phrase et parfois à différents symboles pour le représenter : GROUPE COMPLÉMENT DE PHRASE (GCP), COMPLÉMENT DE PHRASE (CP) et COMPLÉMENT DE P.
7. Certains COMPLÉMENTS DE PHRASE peuvent être remplacés par *y*. Ces cas seront traités au secondaire.
8. Au secondaire, les élèves nommeront cette construction : groupe prépositionnel.
9. Dans ces cas, il s'agit de conjonctions de subordination sans parler de phrases subordonnées.
10. Les « mots interrogatifs » ne constituent pas une classe de mots. Il serait intéressant d'ajouter les plus courants à la liste orthographique.
11. Au secondaire, les élèves apprendront qu'il s'agit d'une interrogative totale.
12. La phrase de type exclamatif est vue au secondaire, puisque les élèves construisent peu de phrases de type exclamatif et que ces structures sont peu courantes dans les textes contemporains (ex. : *Comme vous êtes énervés aujourd'hui!*)
13. Les expansions du nom ou les sortes de COMPLÉMENT DU NOM sont traitées dans le groupe du nom, dans la section *Accords*.
14. Dès la 2<sup>e</sup> année, l'élève commence à travailler l'accord de l'adjectif avec le nom dans des cas simples. Cet apprentissage se poursuit jusqu'en 4<sup>e</sup> année sans faire référence à la fonction ATTRIBUT DU SUJET. À partir de la 5<sup>e</sup> année, l'élève apprend à distinguer deux fonctions occupées par l'adjectif : COMPLÉMENT DU NOM dans un groupe du nom et ATTRIBUT DU SUJET dans un groupe du verbe.
15. Les autres pronoms comme *en, nous, vous*, qui peuvent occuper les fonctions COMPLÉMENT DIRECT ou COMPLÉMENT INDIRECT, seront vus au secondaire.

Compilation : Marie-Josée Millette, conseillère pédagogique

Révision : Maryse Tremblay, enseignante et Sylvie Malo, conseillère pédagogique

Mars 2010

Compilation faite à partir du document «Progression des apprentissages- Français» du MELS

16. Le déterminant n'est pas considéré comme une expansion du nom dans le groupe du nom.  
 17. Au secondaire, les élèves verront que la subordonnée relative est également une expansion dans le groupe du nom (ex. : *le collier que tu portes*).  
 18. Le groupe du verbe dont le noyau est un verbe à l'infinitif sera traité au secondaire.  
 19. Au secondaire, les élèves verront la fonction de l'adverbe dans le groupe du verbe.

## Section *Organisation et cohérence du texte*

### Connaissances

	1 <sup>re</sup>	2 <sup>e</sup>	Commentaires
<b>A. Un texte</b>			
<b>1. Observer qu'un texte est un écrit formé d'une suite de phrases traduisant des idées reliées entre elles et formant un tout</b>	→	☆	
<b>2. Observer qu'il existe une variété de genres de textes</b> (ex. : affiche, annonce classée, article de journal, bande dessinée, biographie, calligramme, carte d'invitation, chanson, charade, comptine, consigne, conte, courriel, critique, fiche descriptive, légende, lettre, message publicitaire, mode d'emploi, pièce de théâtre, poème, rapport d'expérience, recette, récit d'aventures, règles du jeu)	→	→	
<b>3. Observer que la production d'un texte s'inscrit dans une situation de communication qui contient les éléments suivants :</b>	→	☆	
a. un sujet ou un thème (sur quoi?)			
b. une intention d'écriture (pourquoi? dans quel but?)	→	→	
c. un ou une destinataire (à qui?)	→	→	
<b>4. Observer les conséquences des éléments d'une situation de communication sur</b>		→	
a. le choix et le développement des idées (pertinence et suffisance)			
<b>C. L'organisation et la cohérence d'un texte</b>			
<b>1. Connaître l'organisation d'un récit de fiction :</b>	→	☆	
a. un début, un milieu et une fin			
<b>2. Connaître, dans divers genres de textes, des façons d'organiser les idées selon</b>	→	→	
a. un ordre chronologique (ex. : suite d'événements situés dans la ligne du temps) ou séquentiel (ex. : marche à suivre, procédure)			
b. un ordre logique (ex. : un thème et ses aspects; un		→	

problème et des solutions; une cause et ses conséquences)		
<b>6. Observer le découpage d'un texte :</b> <b>a. titre et intertitres</b>	→	

1. Au primaire, les termes « marqueur de relation » et « connecteur » sont employés dans des sens équivalents. Dans ce document, marqueur de relation est utilisé.
2. Souvent, les récits écrits par les élèves se terminent par un dénouement sans être suivis d'une situation finale, comme c'est souvent le cas dans les textes qu'ils lisent.
3. Souvent des textes courants comme des articles de journaux, des textes dans des revues pour les jeunes présentent une introduction, un développement, mais ne contiennent aucune conclusion. Les textes dans Internet avec hyperliens sont d'autres exemples de textes sans conclusion.
4. Les classes de mots invariables sont traitées dans la section Accords.